

JOURNEE D'ETUDE INTERNATIONALE

« **Mise au travail, pratiques solidaires :
acteurs et institutions** »

Date de réalisation : mardi 8 juin 2004

Durée : 1 journée

Lieu de réalisation : CRIISEA –Faculté d’Economie et de Gestion,
Amiens, Pôle Universitaire Cathédrale, 10 Placette Lafleur, 80027 Amiens
Cedex 1 - *Plan d'accès sur le site* -

www.u-picardie.fr/CRIISEA

Responsables scientifiques et organisation :

CHRISTIAN AZAÏS (MCF–HDR, CRIISEA/UPJV – IRIS/DAUPHINE)

JEAN-PIERRE GIRARD (MCF, CRIISEA/UPJV)

EDOUARD FONTAINE (ALLOCATAIRE DE RECHERCHE – REGION)

LOGISTIQUE : MADAME JOELLE HADOUX

joelle.hadoux@u-picardie.fr

Tél : 33 3 22 82 71 12

Fax : 33 3 22 82 71 13

Partenaires :



C.R.I.I.S.E.A



Fonds Social
européen

Thème de la journée d'étude¹ :

Naviguant entre, d'une part, le contrôle et, d'autre part, l'autonomie ou la responsabilisation des travailleurs, le capitalisme contemporain s'attache à trouver, faciliter ou créer dans le tissu social des gisements de solidarité, lui permettant de se régénérer. Cette tendance n'est pas foncièrement nouvelle (cf. les formes de capitalisme social du début du XX^e), mais elle acquiert de nos jours des contours différents, manifestes dans les « pratiques solidaires » et repérables en partie dans les structures d'insertion émergeant à différentes échelles des territoires. Ces pratiques sont le fait d'acteurs, d'organisations et d'institutions dont l'action est à l'origine de dynamiques territoriales. Dans des régions où la question de l'emploi est au centre des préoccupations, il est important de se demander quel est l'impact de ces pratiques solidaires sur les formes de mise au travail et quelles tendances se dégagent des évolutions en cours.

Telles sont les questions centrales de cette journée d'étude qui réunira des acteurs de terrain, des responsables institutionnels et des chercheurs.

Les interventions de la journée se dérouleront en plusieurs temps, correspondant chacune aux trois grands axes centraux qui s'articulent entre eux :

1. « Pratiques solidaires » et économie solidaire -cadre théorique. De quoi parle-t-on ?
2. Formes de mise au travail : entre autonomie et solidarité : la dynamique territoriale en question.
3. Structures d'insertion : entre l'économie et le politique –le rôle des acteurs et des institutions.

Perspectives de publication : plusieurs possibilités s'offrent à nous :

- la confection d'un numéro spécial de la Revue *Espaces et Sociétés* ou
- la revue du CRIISEA *Economie & institutions* ou
- un ouvrage pour lequel serait constitué un comité scientifique.

¹ Cette journée s'inscrit dans les axes de recherche développés dans le projet SHS « Nouvelles formes de travail et dynamiques territoriales en milieux urbain et métropolitain : une interprétation à partir des enseignements de l'économie solidaire », financé par le Conseil Régional de Picardie et le Fond Social Européen.

PROGRAMMATION DE LA JOURNEE

OUVERTURE DE LA JOURNEE

9.30 : accueil des participants

9.45 : Présentation de la journée Christian Palloix, Directeur du CRIISEA, Alain Lancry (animateur du Pôle SHS), Jean-Pierre Girard, Doyen de la Faculté d'Economie et de Gestion, Laurence Moutiez (Responsable de la Recherche auprès du Conseil Régional de Picardie), Sébastien Rouillard (Délégué régional de Verne-Ader).

1^{er} axe :

Pratiques solidaires » et économie solidaire -quel cadrage théorique ? De quoi parle-t-on ? - Animateur : Jean-Pierre Girard (CRIISEA)

Il y a encore quelques années, les sondages montraient une forte méconnaissance de ce que pouvait être l'Economie solidaire. Il en va un peu autrement aujourd'hui. Cette entrée de l'expression dans la vulgate (en grande partie due à la création d'un Secrétariat d'Etat à l'Economie solidaire, aujourd'hui disparu) s'accompagne d'une prise de conscience de la polysémie et de la polyvalence du terme.

Grande est alors la tentation de le considérer soit avec idéologie soit avec angélisme. Pourtant si le concept d'Economie solidaire renvoie à des pratiques plus humaines, plus éthiques, plus environnementales, il peut également être considéré sous l'angle du pragmatisme. Si la pertinence d'un concept repose sur sa polymorphie, alors nous avons là quelque chose de fort. A l'inverse, si la polymorphie réduit la portée du concept il est nécessaire de réfléchir sur ce qui pourrait en renforcer la convenance.

Le débat que nous proposons s'inscrit dans cette lignée. Nous chercherons notamment à définir si le terme qui donne sa spécificité à l'expression est celui d' « Economie » ou celui de « solidaire ».

- Comment doit-on comprendre l' « Economie solidaire » ?
- Est-ce une nouvelle économie à même de supplanter l'économie marchande ?
- Est-ce une nouvelle forme de l'économie, à côté de l'économie marchande ?
- Est-ce la mise en œuvre de nouvelles pratiques au cœur de l'économie marchande ?

Il s'agit donc de définir non pas ce que peut être l'Économie solidaire en interne mais le statut qu'elle peut avoir au regard de l'économie orthodoxe et de son évolution.

10.15 – 10.30 : Présentation de la thématique « Pratiques solidaires » et économie solidaire -le cadrage théorique. De quoi parle-t-on ? – Jean-Pierre Girard

10.30 – 10.45 : Jacques Defourny : « Que dire de la solidarité au sein des structures d'économie sociale ? »

10.45 – 11.00 : Henry Noguès : « Dimension politique publique et économie solidaire »

11.00 – 11.15 : Jean-Louis Laville : « Dimension socio-politique et dimension socio-économique. Quid de la raison d'être de ces organisations ? »

11.15 – 11.30 : Olivier Gambier, « Economie solidaire et 'pratiques solidaires' : levons quelques ambiguïtés »

11.30 - 11.45 : Débat

11.45 – 12.00 : Pause

2^{ème} axe :

Formes de mise au travail : entre autonomie et solidarité –la dynamique territoriale en question – Animateur : Christian Azais (CRIISEA/UPJV – IRIS/CNRS Paris-Dauphine)

Les formes de mise au travail voguent entre deux extrêmes : soit elles expriment le fait que l'on demande et accorde aux travailleurs une autonomie accrue, soit elles s'inscrivent dans une perspective où la solidarité est mise à l'épreuve et instrumentalisée, les deux dimensions ne s'excluant pas.

La prise en compte des mutations du travail dans des contextes urbains ou métropolitains différents met en évidence le fait que les formes de mise au travail ne sont pas étrangères aux mesures d'insertion par l'économie et/ou par le politique et qu'elles ont un effet sur la dynamique d'un territoire. Leur complexité tient au fait qu'elles se traduisent à travers de multiples structures –entreprises, associations, institutions, etc. –qui ont des façons de fonctionner et des finalités différentes. Leurs temporalités aussi sont diverses –par exemple, les Entreprises d'Insertion jouent sur le

moyen terme, alors que les Associations Intermédiaires jouent davantage le rôle de sas auprès d'un public momentanément défavorisé ; les entreprises, quant à elles, ayant un rapport au temps différent. Dans ce cas-là, les formes de mise au travail s'en ressentent.

L'insertion, fut-elle par le politique ou par l'économique, dévoile des enjeux dont l'impact sur la dynamique territoriale est certain. La dynamique territoriale est entendue comme étant le produit de différentes instances : individuelles, sociétales, institutionnelles, politiques, qui participent à la régulation du système.

Dans cet atelier, nous nous intéresserons particulièrement :

- à l'impact des formes de mise au travail sur la dynamique territoriale ;
- aux formes d'insertion par le politique, en privilégiant une perspective Acteurs/Institutions et
- la comparaison avec des situations sociétales et urbaines différentes ; l'idée étant que la confrontation de situations sociétales différentes favorise (ou empêche) l'apparition de solidarités urbaines.

12.00 – 12.15 : Présentation de la thématique « Formes de mise au travail, pratiques politiques et territoires » – Christian Azaïs

12.15 - 12.30 : Philippe Mouchel, « Le travail vu de Plaine Commune : entre régulation économique et régulation politique »

12.30 – 12.45 : Jacques Perrat, « Travail, Régulation et Territoires »

12.45 - 13.00 : Jacques Prades, « La construction de la coopération acteurs/institutions dans les structures d'insertion : l'exemple de la région Midi-Pyrénées »

13.00 – 13.15 : Débat

13.15 – 14.45 : Déjeuner aux Drapiers (Association Yves Lefebvre)

3^{ème} axe :

Structures d'insertion : entre l'économie et le politique -le rôle des acteurs et des institutions - animateur : Edouard Fontaine (CRIISEA)

L'étude des structures d'insertion par l'activité économique révèle deux problématiques contingentes aux interrogations habituelles en économie sociale et solidaire :

- *Quid des liens entre l'économie sociale et l'économie solidaire ? Est-ce que les Structures d'Insertion par l'Activité Economique (SIAE) relèvent de l'économie solidaire ou de la nouvelle économie sociale ?* Nous faisons l'hypothèse que l'examen de ces organisations sous le seul angle de l'insertion est insuffisant pour répondre à ces questions. Les relations institutionnelle et économique entre ces structures, les collectivités territoriales et les entrepreneurs régionaux nous conduisent à l'hypothèse d'une rencontre entre le privé et le public. C'est à partir de là que l'on pourra observer et comprendre un nouveau mode de production, liant la production de richesses économique à celle d'utilité sociale. Nous faisons ainsi une deuxième hypothèse, de l'émergence d'une nouvelle organisation des forces politiques et économiques, consécutives à l'apparition de nouveaux besoins.
- *Quelles sont les places respectives des institutions et des acteurs dans les conditions de production et d'émancipation de ces structures ?* Nous adopterons une approche en termes de relations Acteurs/Institutions car les pratiques d'économie solidaire apparaissent comme des innovations propres à un acteur ou des groupes d'acteurs. C'est dans cette perspective que l'étude de leurs relations sera faite au cours de l'atelier.

L'atelier sera l'occasion de rencontres entre des acteurs de l'insertion par l'économie en Picardie et Seine Saint-Denis et des théoriciens de l'économie solidaire.

14.45 – 15.00 : Présentation de la thématique : « Pratiques d'Économie Solidaire, développement local et proximité : les expériences des organisations d'insertion par l'activité économique en région Picardie » – Edouard Fontaine

15.00 – 15.15 : Jean-Michel Bondu, Animateur du GRIEP (Groupement régional de l'Insertion par l'économie en Picardie) et Délégué Régional de l'UREI (Union Régionale des Entreprises d'Insertion)

15.15 – 15.30 : Paulo Henrique Martins, « Politiques sociales et solidarités : participation et résistance des acteurs sociaux locaux à des nouvelles formes de gestion publique de quartiers pauvres »

15.30 – 15.45 : Richard Gendron, « La construction de la solidarité vue par l'institution : l'exemple de Plaine Commune (Seine Saint-Denis) »

15.45 – 16.00 : Anne Sebert, « La prise de conscience par les acteurs et les institutions de leur utilité sociale ».

16.00 – 16.15 : Débat

16.15 – 16.30 : Pause

16.30 – 17.15 : Table-ronde : « Mise au travail et pratiques solidaires : quelles places pour les acteurs, quels enjeux pour les politiques publiques ? »

17.15 – 17.45 : Clôture de la journée – Pot « solidaire ».